

Le naturel et l'artificiel dans l'imaginaire linguistique des grammairiens français de la fin du XIXe / début du XXe siècle

Aurélia Elalouf

Résumé : La contribution examine l'imaginaire linguistique qui se déploie dans la *Grammaire raisonnée de la langue française* (1894) de Léon Clédat et dans *La pensée et la langue* (1922) de Ferdinand Brunot. Ces ouvrages construisent une opposition entre une évolution spontanée de la langue et un devenir contraint par les codifications des grammairiens, opposition que l'on retrouve chez plusieurs linguistes de la même période et qui peut être mise en rapport avec le thème de la « vie du langage », qui pénètre en France à la fin du XIXe siècle. L'analyse du traitement de la règle grammaticale chez Clédat et Brunot met en évidence une distinction entre faits linguistiques « naturels » et faits linguistiques « artificiels » et invite à s'interroger sur ce qui permettrait, selon ces auteurs, d'accéder à la « vérité » de la langue : productions populaires et productions littéraires jouissent à ce titre d'un statut particulier dans leur ouvrage.

Mots-clés : imaginaire linguistique, grammaire française, Léon Clédat, Ferdinand Brunot, « vie du langage », grammatisation, langue populaire, langue littéraire.